

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18086- 70ÈME ANNÉE

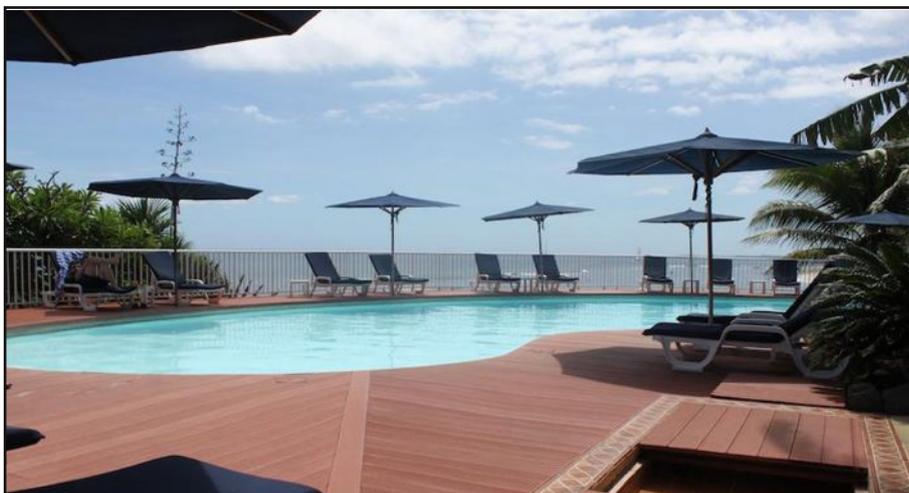
Le requin n'explique pas la crise, une stratégie déplorable et l'effet inflationniste de l'aide au voyage sur le prix des billets d'avion font fuir les touristes

La Région Réunion responsable de l'effondrement du tourisme dans l'île

La fréquentation touristique continue de s'effondrer à La Réunion. Un rapport est sorti récemment, il met les problèmes sur le dos du requin, une espèce de poisson présente pourtant depuis quelques millions d'années à La Réunion. Une vice-présidente a saisi l'occasion pour dire que cela rappelle quelques vérités. À propos de vérités, la Cour des comptes avait publié en février 2014 un rapport sévère sur la stratégie touristique de La Réunion. Ces quelques extraits permettent de rappeler la vérité de la situation, n'en déplaise à cette vice-présidente de la Région.

Les touristes fuient La Réunion. Les hôtels de l'île ont connu une nouvelle baisse de la fréquentation en 2014. La chute est de 8 %, selon l'enquête de l'INSEE publiée vendredi. C'est la 3^e année consécutive de baisse. C'est une claque pour la Région Réunion, responsable du tourisme dans l'île. En 2010, Didier Robert s'était fait élire en promettant notamment 600.000 touristes qui allaient créer 20.000 emplois. On est bien loin du compte. L'explication de cette crise ne réside pas dans les arguments diffusés par la Région Réunion. Un rappel s'impose. C'est un document qui n'a que 12 mois.

Les magistrats de la Cour des comptes avaient enquêté sur la politique touristique à La Réunion, le rapport date de février 2014. Leurs remarques donnent des explications sur l'effondrement de la fréquentation touristique. Elles insistent sur les conséquences de décisions stratégiques prises par l'autorité responsable, en clair la Région Réunion. Ce sont ces choix qui sont à l'origine de la crise actuelle, et non pas le requin, une espèce de poisson plus vieille que les dinosaures, et qui a élu domicile dans l'océan Indien avant même que La Réunion sorte de l'eau. Force est de constater que les autres pays où vit le requin n'utilisent pas sa présence pour expliquer la variation de leur fréquentation touristique. Le requin existe aussi à l'île Maurice et



600 000 touristes et 20 000 emplois dans le tourisme, c'était la promesse électorale de Didier Robert. Mais où sont donc passés les touristes ? (photo C.F.)

aux Maldives, deux pays qui accueillent chacun un million de touristes par an. Quelques extraits du rapport de la Cour des comptes publiés l'an dernier pour rappeler la vérité :

« Dans l'océan indien, La Réunion est en retrait par rapport à ses concurrents, Maurice (965.000 touristes en 2012) et les Maldives (958.000 touristes), qui ont connu une croissance supérieure à 30% ces dix dernières années. (...) »

« Des hypothèses irréalistes, comme l'objectif de parvenir à 600 000 tou-

ristes d'ici 2015 à La Réunion, l'offre d'hébergement étant incapable d'absorber un tel flux. (...) »

« À La Réunion, les actions de promotion, qui prennent la forme d'événementiels organisés en métropole et à l'étranger, sont peu évaluées alors qu'elles entraînent des frais importants liés au transport aérien, au fret et à l'hébergement des participants sans avoir d'effet structurant immédiat. »

« La Réunion participe depuis 2010, avec les îles de la zone (Maurice, Seychelles, Madagascar, Mayotte, Co-

mores, Maldives), à une nouvelle stratégie promotionnelle destinée à séduire les clientèles étrangères, particulièrement les touristes européens et chinois, en leur proposant des offres combinées inter-îles. Fin 2013, ce concept des « îles vanille » se traduit essentiellement par la vente d'offres combinées entre La Réunion et Maurice et peine encore à se matérialiser dans les taux de fréquentation en raison notamment des différences dans les réglementations relatives aux visas et au fait que les partenaires

sont également des concurrents. »

« Les dispositifs de continuité territoriale (aide au transport en faveur des résidents) et de congés bonifiés (prise en charge des frais de voyage des fonctionnaires tous les trois ans) peuvent avoir un caractère inflationniste sur les tarifs aériens. »

Manifestement, la Région Réunion n'a pas pris en compte ces remarques, car la crise s'est encore aggravée en 2014. Les hôtels ont encore perdu de

la clientèle et ce n'est pas fini. Car en cette année électorale, la Région Réunion compte développer encore davantage la mesure clientéliste des bons de réduction sur les billets d'avion. Elle va mettre 24 millions d'euros en fonds propres dans une subvention qui atterrira directement dans les caisses des compagnies aériennes. Cela contribuera à augmenter artificiellement les prix, et donc à faire fuir les touristes.

M.M.

Revendication d'une rallonge de 300 millions de dollars pour acheter des armes

Israël demande un soutien militaire au Congrès américain

Les autorités israéliennes auraient demandé 300 millions de dollars supplémentaires au Congrès américain, pour sa défense antimissile, sans passer par la Maison-Blanche. Cette aide s'ajoute aux 158 millions de dollars offerts par le Pentagone, sur demande de Barack Obama.

D'après le quotidien « Times Of Israël », cette aide entre dans la ligne des recettes fiscales du pays, débutant le 1er octobre, afin de financer son programme de défense antimissile, et particulièrement les systèmes de défense « Fronde de David » et « Arrow III ».

Israël renforce son équipement militaire

Yair Ramati, chef de l'organisation de défense antimissile d'Israël, aurait selon le récent rapport de Bloomberg (groupe financier américain), « rendu visite aux législateurs et aux conseillers des comités de défense du Congrès les 2 et 3 février pour exposer la nécessité des fonds et les remercier pour l'aide passée ». A cette occasion, il aurait « distribué une note nommant les entrepreneurs américains susceptibles de bénéficier des fonds de production pour chacun des systèmes de défense antimissile », comme Boeing Co.; Raytheon Co.; Arlington, Orbital ATK Inc.; Falls Church et Northrop Grumman Corp. Un donné pour un rendu pour les Israéliens.

Ainsi le programme israélien prévoit 250 millions de dollars pour la production du « Fronde de David », système conçu pour intercepter les missiles de moyenne et longue por-

tée, et 35 millions de dollars pour « Arrow III », système de missiles antibalistiques. Cette demande survient après la commande faite aux américains de 14 avions de combat furtifs de type F-35 supplémentaires, en février 2015.

Les médias israéliens avaient expliqué que l'acquisition des F-35 sera financée par l'aide militaire des Etats-Unis à Israël qui atteint plus de trois milliards de dollars par an. Les appareils devraient être livrés dès la fin de 2016. D'ailleurs, Barack Obama a signé, en décembre 2014, un projet de loi renforçant la coopération israélo-américaine, assurant que la législation allait renforcer « les programmes cruciaux de défense et de sécurité ».

Frictions entre Barack Obama et Benjamin Netanyahu

Le discours du Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, sur l'Iran devant le Congrès américain, a remis en cause la relation israélo-américaine. De plus, la rencontre entre le Premier ministre israélien et le républicain John Boehner, a été vivement critiquée par l'administration Obama, excluant toute rencontre à la Maison Blanche. Pour

Susan Rice, proche conseillère du président américain, cette rencontre a eu un effet « destructeur ». L'allié infailible d'Israël commence à montrer des signes d'agacement. En effet, Barack Obama était parvenu à un accord avec Téhéran, afin de s'assurer que la République islamique n'obtienne pas l'arme nucléaire, mais, Benjamin Netanyahu a déclaré qu'il ferait « tout » pour empêcher la conclusion d'un accord qu'il juge dangereux. Ce dernier a fait un réel pied de nez au président américain, en assurant : « Je respecte la Maison-Blanche et le président américain mais sur un sujet aussi grave, c'est mon devoir de tout faire pour la sécurité d'Israël ». Pour Aaron David Miller, du centre de réflexion Woodrow Wilson, interrogé par l'Agence France Presse, « c'est la tempête parfaite qui éclate enfin sur fond d'une relation qui fonctionne mal ». D'autant plus que le gouvernement américain souhaite la défaite du Premier ministre israélien aux prochaines élections législatives.

Raison pour laquelle l'exécutif américain « utilise ce faux-pas » de Benjamin Netanyahu (le discours devant le Congrès, ndlr) pour essayer d'envoyer un signal clair « Ils ne peuvent bien sûr pas le dire mais soyons clairs : ils aimeraient le voir quitter le pouvoir », a indiqué Aaron David Miller.

Céline Tabou

Edito

Les patrons de la SRPP vont-ils paralyser toute La Réunion ?

Depuis 5 jours, des travailleurs sont en grève. Ils ne demandent pas une augmentation, ils veulent juste obtenir une partie de la richesse qu'ils ont créée dans leur entreprise, la SRPP. La SRPP va être vendue à un autre groupe extérieur. Les actionnaires actuels pourront donc recevoir de l'argent, le prix de leurs actions. Mais rien n'est prévu pour les travailleurs, alors que ce sont eux qui permettent à ces mêmes actionnaires d'être propriétaires d'une entreprise qui tourne tellement bien qu'elle arrive à être vendue. Comme trop souvent à La Réunion, le patron ne veut pas négocier. Pour faire sauter le blocage, les travailleurs ont donc été contraints à la grève. Depuis 5 jours, ils ont donc cessé le travail, par conséquent ils ne sont plus payés.

Force est de constater que depuis plusieurs années, le patronat est de plus en plus intransigeant. Il mise sur l'allongement du conflit pour faire céder les travailleurs qui tentent d'obtenir l'ouverture de négociations. Cela a été le cas à la STAR, à Carrefour Sainte-Suzanne, à la SERMAT, Renault, Citroën, SICA Lait...

Un autre fait observé, c'est que le pourrissement du conflit fait entrer d'autres catégories qui viennent défendre leurs intérêts contre les grévistes. Pendant la grève des dockers de la SERMAT, c'est l'ensemble du patronat qui était monté au créneau, condamnant une soi-disant prise d'otage de l'île. À la SICA Lait, ce sont les éleveurs qui ne pouvaient plus livrer qui s'opposaient aux grévistes. A chaque fois, ces frictions font le jeu de la direction quand elle ne veut rien lâcher.

Cette fois, ce sont les gérants de station-service qui seraient prêts à lancer une action au-

jourd'hui. L'intransigeance des patrons de la SRPP a mis leurs réserves de carburant à sec. Seules 10 peuvent servir de l'essence dans l'île, l'énergie est réservée aux véhicules prioritaires. Les patrons de la SRPP vont-ils paralyser toute La Réunion ?

C'est en effet la conséquence de plusieurs décisions prises voici 50 ans et ces dernières années. Il y eut tout d'abord celle de supprimer le chemin de fer et de construire la route du littoral. C'était le début du tout-automobile à La Réunion qui a permis l'installation d'un monopole de l'énergie pour les transports. Puis en 2010, Didier Robert a décidé de stopper le chantier du tram-train et de basculer ses crédits sur une route en mer.

Si le tram-train avait continué sur sa lancée, le blocus des patrons de la SRPP n'aurait pas empêché des dizaines de milliers de Réunionnais de se déplacer. La ligne entre Sainte-Marie et Saint-Paul devait être livrée, et un tram-train est électrique, il n'a pas besoin du produit importé par la SRPP pour fonctionner.

Autrement dit, quelques patrons détiennent la possibilité de bloquer toute l'île. Ce pouvoir exorbitant se maintiendra tant que La Réunion n'aura pas de train.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
70e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Oté

Lo paon i fé la rou, lo azar i fé lo rès

Mi pans, kom moin zot i koné so pti modékri lo poet Prévert. Sa I komans a daté, vik sa I romont dann tan dézyèm guèr mondyal. Mé kan mi di sa, na in kélnin mi oi toutsuit lo figuir dovan moin, sé lo Prézidan la Réjyon, méisyé Didier. Fransh vérité li lé konm in paon, li fé lo fyèr, li vir li tourn, li di dann son kèr agardé moi kome zé sui bo. Tousala sé in postir ! Tousala sé in manyèr fé kroir kékshoz pou fé avans in pyon mé la pa touzour lo plan i marsh, na dé foi li kass par bout, mèm si lo pouvoir sosyalis lé la pou sèy apar la plui pou li, protèz ali avèk zot golaz.

Nout zournal la débisk ali dopi in bon koup de tan avèk son kontinuité térioryal, konm i di. Zourite dann danzé i larg son bouyon noir é kan ou i kroi li lé la, li fine ariv in n'ot koté. Donk li sèy fé kroir sak li défann sé lo droi kréol pou voyajé, mé la pa sa, sé solman in manyèr pou donn bann konpagni l'aviyon larzan piblik sirtou kan ou lé prézidan in konpagni i pran pou li karant pour san la kontinuité. Konmsa aprés, ou i pé parad dann télé, pou dir la konpagni son finans lé bon.

Mé solman sa sé ankor in postir : sé sèy fé kroir lo kontrèr la vérité. Poitan in zour la vérité i trap aou é sak ou la gingn fé kroir in bon pé d'tan i kas par bout. La pa manké, méisyé Didier la donn son démisyon konm shèf Air Austral mé konm di lo kont mi domann amoin si lé pa tro tar. Lo paon i fé la rou, lo azar i fé lo rès. Kan la fine larg lo bouyon noir in foi, pétète dé, aprés a i gingn pi arlarg ankor é ou i fé karsèr aou. Fransh vérité !

Justin

« Fourmi i marsh sou la tèr, kréol i koné ! » - in kozman pou la rout

Sa sé in n'afèr inposib pou vréman : oir in fourmi, in pti bébète konmsa, an plis li marsh sou la tèr, la i bate la syans. Sa i vé dir, lé difisil kashyète la vérité mèm si in pé i kroi sé in n'afèr posib. Konbien la kroir in n'afèr konmsa épi zot la fini par fé trap azot ? La pa arienk inn biensir. Mé i pé an avoir in foutan la-dan. In légzanp ? I akiz aou a tor pou an avoir fé kékshoz, alors konm pou dir lo lakizasyon lé pa sèryé, ou I di : "fourmi I marsh sou la tèr kréol I koné !". Konmsi ou I vé dir, avan di in n'afèr konmsa, I fo ou I aport la prèv a konviksyon pou komansé. La fine ariv azot , sansa la pankor ariv azot in nafèr konmsa ? Fé travay zot koko, fé bouy zot matyèr griz, zot va oir si rant-rant ni tonm pa dé foi dakor rantre nou. Fé roulé férèr !